



La Roche Dorée

Collandres

10 km

3 h 45

Jaune

Dénivelé : 416 m

Avec une vue sur le Suc de Rome et un passage en fond de vallée boisée, ce sentier présente encore des paysages différents du Pays Gentiane. Un lieu également peuplé depuis des millénaires comme en témoigne la Grotte des Fées.

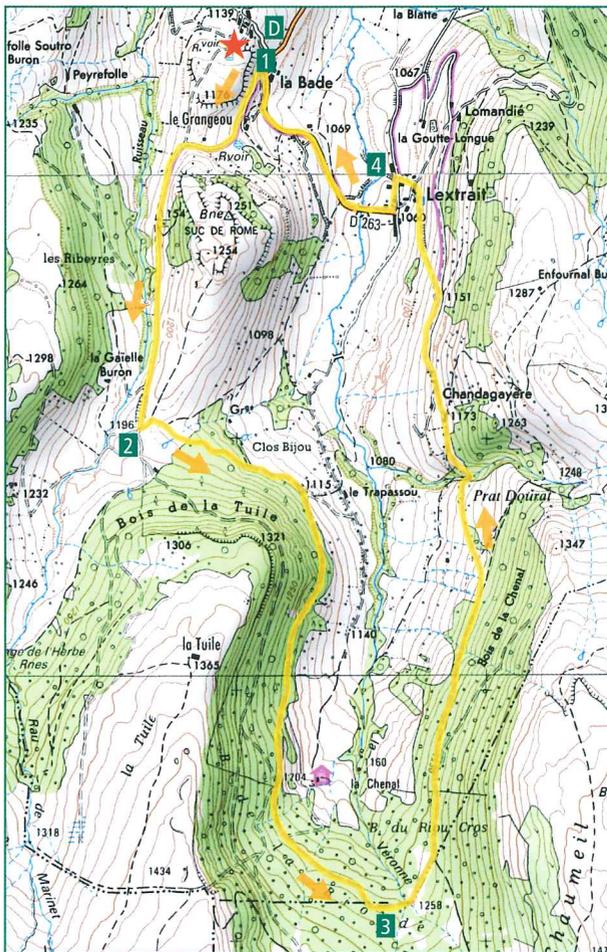
D Le départ est donné au village de la Bade à 5 km du bourg de Collandres (D263). Au carrefour, quitter la D263 et prendre en direction de la Gaïelle.

1 Prendre la route qui amène vers le réservoir. Prendre la piste qui longe le Suc de Rome. Continuer, passer à côté du buron de la Gaïelle.

2 100 m après le buron de la Gaïelle, prendre la piste de gauche en direction du buron de la Chenal (ne figurant pas sur le circuit, laisser le chemin y menant sur la gauche).

3 Franchir la Véronne. Suivre à gauche la piste, traverser Chandagayere et rejoindre Lextrait.

4 Traverser Lextrait. Passer le pont et rejoindre le point de départ à la Bade par la route.



Carte IGN au 1:25000 n° 0620_2020 - © IGN - PARIS - Autorisation 50-8595 - Reproduction interdite

La Roche Dorée - Collandres



La Grotte de la Bade

Dominant la vallée glaciaire de la Véronne, cette grotte se trouve dans le flanc du Suc de Rome à environ 1180 mètres d'altitude. Elle s'est creusée sous une coulée basaltique où une couche de sol plus tendre a été déblayée par l'érosion qui a ainsi dégagé deux salles de dimensions variées. La première mesure environ 19 mètres de large, 16 mètres de profondeur et 2,20 m de haut, la seconde, à laquelle on accède par un petit boyau est plus petite (8m x 9m x 1,5m). Différentes campagnes de fouilles archéologiques ont mis en lumière douze niveaux d'occupations anciennes bien documentés. Tout d'abord l'étude des différents vestiges et de l'industrie lithique (burins, de pointes, lamelles...), des strates inférieures des dix niveaux préhistoriques ont permis de dater la présence de chasseurs – cueilleurs à environ 10 000 ans avant notre ère. Ensuite dans les niveaux supérieurs, les tessons céramiques, les pièces de monnaie et les fragments de figurines ou statuettes semblent indiquer une occupation sans doute rituelle du lieu à l'époque romaine. L'utilisation médiévale du site est finalement attestée par quelques vestiges céramiques. L'occupation répétée du lieu est sans doute liée à la localisation proche du croisement de deux chemins anciens : celui de la Reine Blanche (Est-Ouest) et celui des Montagnes (Nord-Sud).